

ÉDITORIAL

Alors que les Français fourbissent leurs arguments pour la pré-campagne de 2006, dans l'attente des élections présidentielles et législatives de l'année suivante, les Allemands terminent une année pleine de surprises politiques, au cours de laquelle la voix des urnes a contraint les états-majors à transformer leur face-à-face en côte à côte, leurs confrontations traditionnelles en coopération, leurs antagonismes en programme commun. Là où en France la cohabitation a échoué pour excès de paralysie politique, l'Allemagne veut lancer un vaste programme de réformes et se doit désormais de relever le défi d'une grande coalition, dont tous, sans exception aucune, avaient rejeté l'idée pendant la courte campagne électorale, mettant justement les risques d'une paralysie politique en exergue. Tout a changé en Allemagne ces dernières semaines. Certes, les attentes sont considérables, mais les espoirs restent encore mitigés. Car il est difficile de comprendre pourquoi ceux qui s'opposaient hier à la tribune du Bundestag et dans des joutes télévisées seraient du jour au lendemain (même si les négociations ont été assez longues) les meilleurs alliés du monde sur des thèmes d'actualité qui les divisent depuis des décennies.

Il est trop tôt pour spéculer sur les chances de réussite de cette grande coalition, mais il est urgent d'énumérer certaines raisons de ces divers changements et bouleversements. DOCUMENTS propose dès ce numéro le portrait des présidents des deux grands partis de la coalition, à savoir Angela Merkel et Matthias Platzeck – deux ressortissants des nouveaux Länder, plus

qu'un simple symbole, quinze ans après l'accession à l'unité du pays ; quelques rappels historiques sur ces rares femmes, qui ont su s'imposer en Allemagne, souligneront le caractère d'exception que revêt l'élection d'une femme à la chancellerie ; et, soucieux de suivre bien sûr toutes ces évolutions pour mieux en comprendre les incidences, cette revue fait le point sur des dossiers internationaux, où les positions françaises et allemandes ne sont pas toujours au diapason : que ce soit le modèle économique et social, la politique agricole commune (qui a du mal à mériter son nom dans l'Europe des 25) ou encore la politique de sécurité et de défense.

La comparaison dans d'autres secteurs, indépendamment de la situation politique en Allemagne, s'impose également pour comprendre l'actualité. On ne saurait célébrer le centième anniversaire de la laïcité en France sans tenir compte des réalités différentes chez son voisin, et il est important de savoir ce que pensent les représentants de la politique et de la presse allemandes, lorsque des banlieues françaises font face à une violence répercutée jour après jour sur les petits écrans et les premières pages des journaux d'outre-Rhin.

Comprendre et expliquer – telle est la mission des médias. Encore faut-il que cette compréhension s'accompagne d'un langage compris par chacun. Or, ce n'est pas nouveau, la langue allemande est en perte de vitesse en France, tout comme l'est le français en Allemagne. DOCUMENTS analyse les sites Internet officiels des gouvernements, parlements et autres institutions